

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **24 (1898)**

Heft 6 & 7

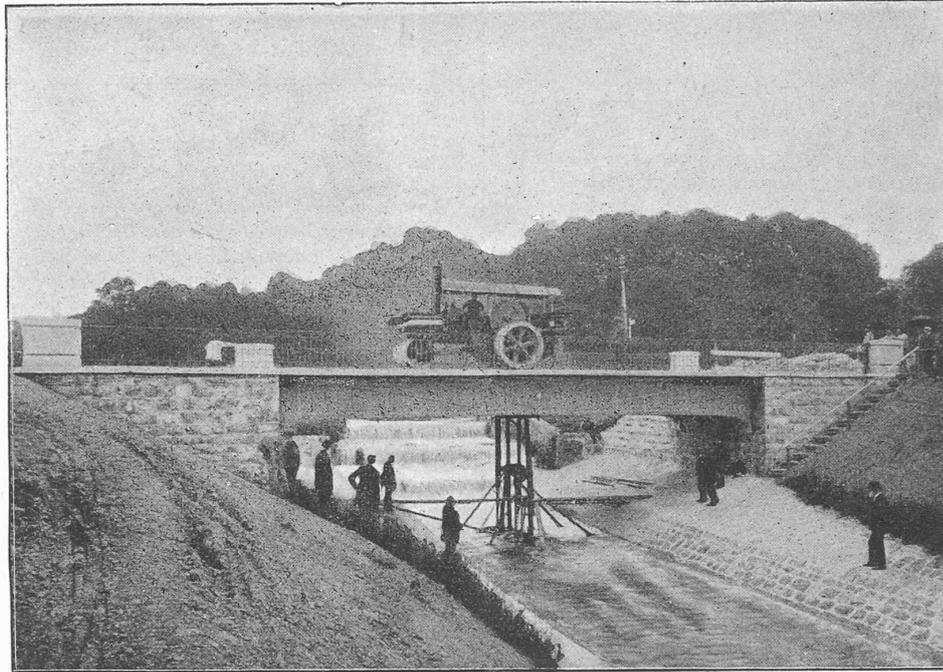
PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ponts de la Maladière.

*Pont N° 1.* — Le 2 février, à 11 heures, un appareil amplificateur des flèches et enregistreur est placé sous l'une des deux poutres principales sous chaussée. Le décintrage est opéré, la flèche après décintrage est de quatre dixièmes de millimètre, 0<sup>mm</sup>40.

*Pont N° 2.* — Un appareil amplificateur est placé sous l'une des deux poutres du pont. Le désarmage est opéré, la flèche constatée est de deux dixièmes de millimètre, 0<sup>mm</sup>20.

Lausanne, le 2 février 1898.

(Signatures.)

**Procès-verbal des épreuves de réception du pont-route.**

*Travée unique:*

Ouverture libre biaisée . . . . .	15 <sup>m</sup> 20
Hauteur des poutres . . . . .	1 <sup>m</sup> 00
Épaisseur des hourdis . . . . .	0 <sup>m</sup> 18
Section des fers de tension par poutre . . . . .	7920 mm <sup>2</sup>
Section des fers de hourdis par mètre . . . . .	1061 mm <sup>2</sup>

*Charge roulante :*

Rouleau compresseur Albaret: 13 tonnes. — Surcharge de fonte brute: 5 tonnes. — Total: 18 tonnes.

*Flèches prises à l'appareil amplificateur et enregistreur:*

Poutres centrales:

Rouleau 16<sup>t</sup>, flèche 0<sup>mm</sup>9.

Rouleau 18<sup>t</sup>, flèche 1<sup>mm</sup>2 ou  $\frac{1}{13000}$  de la portée.

*Flèche permanente:* . . . . . 0

*Observation:* Le dernier béton a été gâché le 30 novembre 1897.

Le pont est construit sur mauvais sol vaseux; il n'exerce aucune poussée; les culées en maçonnerie n'ont que 1<sup>m</sup>60 en moyenne; elles sont sur pilotis.

*Nota.*

Le pont en fer coûtait . . . . . 11500 francs.  
En ciment armé, il coûte . . . . . 8500 francs.

Lausanne, le 30 juin 1898.

(Signatures.)

**DIVERS**

**Nouveau procédé de fondation dans les terrains compressibles (procédé Dulac).**

M. Dulac se sert d'une sonnette avec treuil à vapeur et de pilons très lourds. Quand on peut se contenter d'un battage superficiel, on emploie le pilon bourreur affectant la forme d'un obus et pesant 1000 kg. On pratique avec ce pilon une cavité de 1<sup>m</sup>50 à 2 mètres de profondeur; on y jette des matériaux durs, moellons, mâchefer, briques, que les chocs du même pilon, continués jusqu'au refus, refoulent en profondeur et latéralement. Ces battages, exécutés de mètre en mètre ou à des distances plus grandes, créent un sol compact, d'une résistance uniforme, sur lequel on peut fonder.

S'il faut descendre jusqu'au bon sol à travers des couches compressibles, on emploie le pilon perforateur, pesant 1500 kg., de forme conique, avec la pointe (en acier) tournée vers le bas. Grâce à son poids, à sa forme allongée et à sa grande hauteur de chute, ce pilon peut percer des remblais de plus de 16 mètres de hauteur, à raison de 2 mètres par heure. On forme ainsi des puits de 0<sup>m</sup>80 de diamètre, dont les parois fortement comprimées, sont résistantes et même étanches. On remplit les puits de béton par couches de 0<sup>m</sup>40 à 0<sup>m</sup>50, dont chacune est tassée par un ou deux coups du pilon bourreur.

Ce procédé, d'invention toute récente, a déjà reçu plusieurs applications; on l'a employé notamment pour les fondations des bâtiments d'administration de l'Exposition de 1900, à l'angle du quai d'Orsay et de l'avenue Rapp. Son usage paraît indiqué dans les terrains vaseux, les sables bouillants ou les remblais. (*Revue industrielle.*)